

# LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3147. — 62<sup>e</sup> Année.

SAMEDI 13 AVRIL 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LE GÉNÉRAL FAYOLLE, LE SUPERBE CHEF DES HÉROÏQUES TROUPES QUI S'ÉLANCÈRENT INOPINÉMENT POUR BARRER LA ROUTE DE L'OISE. (21 Mars 1918.)

Le commandant en chef des deux armées qui sauvegardèrent Paris, si magnifiquement ces jours passés, a déjà, sous les ordres de Pétain et de Foch, vaincu les Allemands à Carenny, à Ablain-Saint-Nazaire, et, en 1916, sur la Somme. (Voir page 154.)

## JOURS DE GUERRE

AVRIL. — Pourquoi vous être sauvée de Paris ? Aviez-vous peur, si profondément peur, que la vie vous fût devenue intolérable ? Les obus sont-ils tombés sur votre toit, dans votre rue, dans votre quartier ? L'un des vôtres a-t-il été victime de ces attentats ?

Etiez-vous donc si heureuse depuis votre venue en ce monde que vous ne puissiez supporter la crainte de rompre la succession de jours invariablement ensoleillés ?

Placez-vous si haut toutes sortes de petites jouissances, telles que votre déjeuner du matin, votre thé de cinq heures, la satisfaction de vous attifer, de prendre au dehors quelques repas chaque semaine, — que vous ne puissiez envisager de sang-froid la possibilité d'être privée de tant d'agrément à la fois ?

Ne voulez-vous pas répondre ?... Vous n'avez guère été heureuse dans la vie, me dites-vous... Vous n'êtes ni gourmande, ni coquette... Vous croyez en Dieu...

Alors, pourquoi cet effroi ?

Le samedi, veille des Rameaux, où ils éclatèrent pour la première fois sur Paris, je vous avais trouvée parfaitement calme. Vous étiez amusée, piquée par ces mystérieuses explosions se produisant à intervalles de dix ou vingt minutes. L'imagination des gens se donnant libre cours, nous apprenions l'existence de ballonnets munis d'un mouvement d'horlogerie destiné à précipiter sur nous, dans un temps donné, l'engin accroché au ballon en guise de nacelle !

Jamais journée de mars n'avait été si pure. Pas un nuage ne voilait l'éclat du soleil. L'azur avait cette qualité particulière au printemps, lilacée, mêlé d'une sorte de vapeur effaçant la ligne d'horizon, enveloppant les contours et qui semblait favoriser le mystère, en nous dérobant la scène de ce théâtre de l'Infini où se jouait peut-être notre destinée.

Peu après quatre heures du soir, nous vîmes ensemble passer une voiture appartenant au service des pompiers. L'un d'eux, assis à l'intérieur, devant la portière à la vitre baissée, soufflait dans son clairon les notes étincelantes de la berloque. Les gens prudents qui avaient déjeuné dans leur cave ou qui avaient fait précipitamment la navette entre les cuisines des étages supérieurs et les abris souterrains, rapportant un morceau de pain, une tablette ou quelques restes de la veille, les gens prudents se débarbouillaient aux fenêtres de toute leur obscurité. Le cœur bondissait dans la poitrine et nous regrettâmes qu'il fût près de cinq heures, que ce fût un samedi et qu'il nous fût impossible d'aller dans quelque magasin de notre goût faire une débauche d'acquisitions.

Dans ces instants où, après avoir été pendant plusieurs heures comme suspendue, la vie recommence, les premières minutes sont d'une

valeur incomparable. Elles ont l'allégresse de ce qui naît. On les dirait sorties de la fontaine où le poids des ans restait au fond de l'eau. Le passé s'efface. L'âme réveillée s'élance à la conquête du nouveau. Bientôt, nos misères nous ont rejoints. Mais pendant quelques secondes nous avons pu nous croire dépourvus de notre gangue.

\*\*

Les quelques obus tombés quotidiennement sur Paris ont fait des victimes, certes, et dont il faut déplorer la mort. Mais, comparez le nombre si restreint des disparus à celui de la population. Vous verrez combien nos risques sont minimes. En revanche, un prix inestimable se trouve attaché à des heures qu'on suppose toutes menacées et qui le sont en réalité. Certains trottoirs, certaines rues, certains quais particulièrement dangereux, lorsque nous les suivons, enlèvent à l'action d'y passer sa banalité. Nous risquons quelque chose — la vie ! — à le faire, nous déculpons le prix de la vie... Si nous ne devons point rechercher exagérément les occasions de risquer notre existence, nous ne devons donc pas non plus, lorsque nous prétendons aimer la vie — les fuir avec un si brutal acharnement.

\*\*

Vous voici fixée à la campagne. Il y pleut... Le printemps, que vous trouviez en avance à Paris, après deux mois de beau temps presque ininterrompu, vous paraît retarder dans votre province. Les journées sont longues. Vous n'entendez plus ce magnifique et sonore éclatement des obus qui vous prend si fort au creux de l'estomac, mais... vous ne recevez les nouvelles que vingt-quatre heures après nous ! Et vous sacrifiez bien un peu de cette tranquillité que vous avez été chercher si loin pour être plus vite renseignée.

On a beau déclarer qu'on adore la campagne, lorsqu'on n'y a jamais vécu que de passage, et se croire sincère, on s'aperçoit bien vite qu'il y faut une éducation.

Cette fois, la poussée des Allemands, les raids des gothas, le bombardement des deux canons à longue portée, n'ont pas choisi, pour leur rendre Paris inhabitable, les semaines que, de préférence, les Parisiens auraient volontiers attendues. Mais, comme on était à la veille de la Semaine Sainte ils ont sauté tout de même sur cette ébauche de vacances que Pâques leur procurait...

\*\*

Vous êtes partis sans vos bagages accoutumés. Vous n'avez pu vous servir de votre automobile, — vous manquez d'essence. Les stations balnéaires sont bien froides en cette saison. La Côte d'Azur n'est pas aussi facilement abordable que jadis depuis que nous avons une armée

d'Italie... Bref, je comprends fort bien que vous n'ayez en effet qu'un désir, retrouver votre logis. Si le bombardement de Paris par la grosse *Bertha* devait même vous causer quelques transes, je crois que vous en souffririez moins à présent.

Vous n'y trouveriez en réalité que peu de monde, — pour commencer... Puis vous apercevriez bientôt d'autres... flançards de la première heure également revenus. On en a compté quelques-uns au dixième jour. Pourtant, beaucoup ne repartiront plus à présent qu'avec l'hiver. Ils n'auront pas attendu le retour des hirondelles et ne verront probablement pas leur départ. Ce sont des sages sans doute. Ils ont des enfants, des femmes, qu'il était préférable de ne pas exposer au sort des malheureuses qui assistaient à l'office du Vendredi-Saint. Les nerfs se détraquent à vivre des nuits trop blanches et des jours trop noirs. Tel qui supportait allègrement les détonations sursaute aujourd'hui pour une porte un peu trop brusquement fermée. Et puis, il y a la contagion, l'influence des conversations, les exemples... Les affolés ont l'imagination vive. Ils font des récits et des hypothèses généralement colorés avec excès.

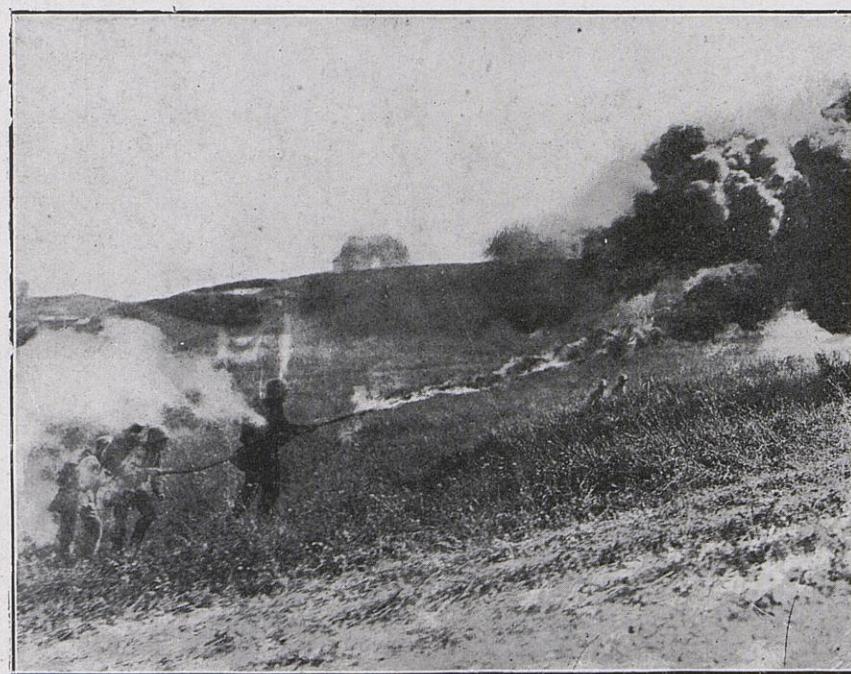
On est parti.

S'il vous prenait fantaisie de venir « visiter » Paris, vous trouveriez les vitres des magasins ornées de toutes sortes de géométries tracées à l'aide de bandes de papier, destinées à les préserver contre l'ébranlement d'une explosion trop voisine. Le goût du Parisien se révèle, une fois de plus, dans l'imprévu de certaines dispositions de ces bandelettes. On pouvait croire, pendant les heures tragiques de la première semaine, qu'aucune préoccupation esthétique ne se mêlerait au souci de se mettre le plus promptement possible à l'abri de la destruction. Pas du tout, le commerçant de Paris tient à sa façade, à l'ordonnance de sa vitrine, il lui plaît de se distinguer du voisin. Il veut bien faire ce que le voisin fait, mais il veut qu'on y reconnaîsse sa personnalité. On ferait un petit manuel du caractère des habitants d'après les losanges ou les trapèzes de leurs carreaux. C'est un des amusements du promeneur, car les matinées ayant été supprimées dans tout music-hall, cinéma ou théâtre, les distractions n'abondent pas.

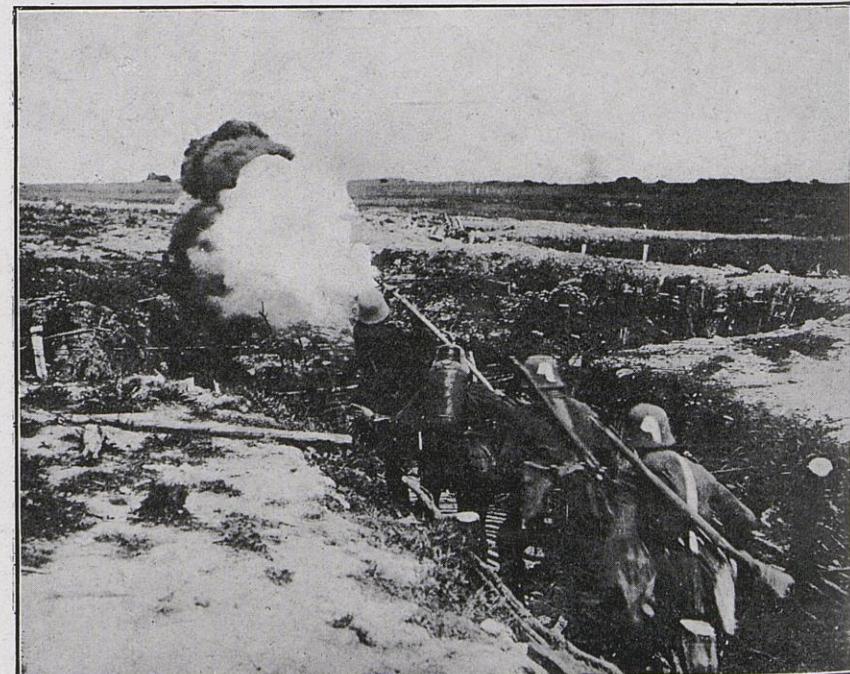
Autre curiosité : en quelques jours chaque soupirail a été aveuglé par des constructions de briques, des revêtements de ciment ou de plâtre, des amoncellements de sacs remplis de terre. Ces petites redoutes édifiées à la base de chaque maison donnent à Paris son air de guerre, son air « siège »... On se sent menacé et héroïque ; on a peur quelquefois... Mais on tient... ! en se disant que le plus dur doit être passé !

ALBERT FLAMENT.

(Reproduction et traduction réservées.)



LE GÉNIE MALFAISANT DES ALLEMANDS A INVENTÉ MILLE HORREURS. — Depuis le commencement de la guerre, combien de fois les Allemands nous ont-ils stupéfiés par la férocité sauvage de leurs découvertes : Jets de liquides inflammables, projections de nuages empoisonnés, obus asphyxiants, et tant et tant d'infamies !... Voici deux documents choisis, chargés par les Allemands de montrer aux neutres la puissance guerrière irrésistible des sujets du Kaiser.





SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA SOMME. — Voici le geste très beau, très grand et très émouvant, qui tant de fois, dans une journée, se répète. La première vague d'assaut s'élance, suivie des échelles de franchissement.

## LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

### Le Discours du Président Wilson

Chaque discours du président Wilson est un acte. Au lendemain de l'offensive militaire allemande, et de la manœuvre politique autrichienne, la déclaration faite à Baltimore paraît doublement opportune.

A Hindenburg et à Ludendorff, « véritables maîtres de l'Allemagne », qui poussent encore une fois les masses compactes de leurs armées contre le front occidental, le chef de la démocratie américaine adresse un simple et terrible reproche : ils ont démenti les intentions solennellement professées par les dirigeants politiques de l'Empire : ils ont avoué « que ce n'est pas la justice qui les conduit, mais la prédominance et la libre exécution de leur propre volonté. » Puisque l'Allemagne ne reconnaît d'autre loi que celle de la force, la force décidera : mais les hommes d'Etat allemands porteront tout entière la responsabilité de cette décision sanglante, qu'ils ont imposée aux puissances de l'Entente.

Au comte Czernin, qui a tenté de rejeter sur la France cette formidable responsabilité, et qui s'est attiré, de la part de M. Clemenceau, le démenti que l'on sait, le président Wilson répond qu'à aucun moment l'Entente n'a refusé d'examiner des propositions de paix équitables et sincères. Aujourd'hui encore, elle est prête à discuter « une paix où le fort et le faible partageront le même sort. » Mais chaque fois que les gouvernements de l'Entente ont manifesté ces intentions, la réponse est venue des généraux allemands.

La réponse de l'Allemagne et des nations assur-



« Les cerveaux des généraux Foch et Pétain ne valent pas le bout du petit doigt d'Hindenburg », ont dit les gazettes allemandes...

(Cliché Manuel.)

vies à l'Allemagne, c'est le traité de Brest-Litovsk, c'est la paix d'exploitation imposée à l'Ukraine, c'est la paix d'esclavage politique et économique à laquelle les Austro-Allemands ont réduit la Roumanie faible et désarmée. « Par tout cela, — dit simplement le président Wilson, — nous pouvons juger du reste. »

L'Allemagne veut la maîtrise du monde ; sa moindre ambition, c'est d'établir sur l'Orient tout entier une domination exclusive et tyrannique. Le président Wilson fait à l'Allemagne et à ses complices la seule réponse que puisse inspirer l'esprit de justice. A la force inique, destructrice, inhumaine, les Alliés opposeront jusqu'au bout, sans restriction ni limite, « la force équitable, qui fera du droit la loi du monde. »

M. P.

## LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 1<sup>er</sup> au lundi 8 avril 1918.

Lundi 1<sup>er</sup>. — Odessa est reprise par les forces navales russes. Mardi 2. — Le comte Czernin, exposant la situation politique aux délégués de la municipalité de Vienne, prétend que la France lui a fait des ouvertures de paix.

Mercredi 3. — « Le comte Czernin a menti », répond M. Clemenceau.

Jeudi 4. — Reprise d'Erzeroum par des détachements arméniens.

Vendredi 5. — Deux bateaux de guerre allemands débarquent des troupes en Finlande.

Samedi 6. — Parlant à Baltimore, le président Wilson déclare que, si les Allemands veulent que la force décide, la force décidera.

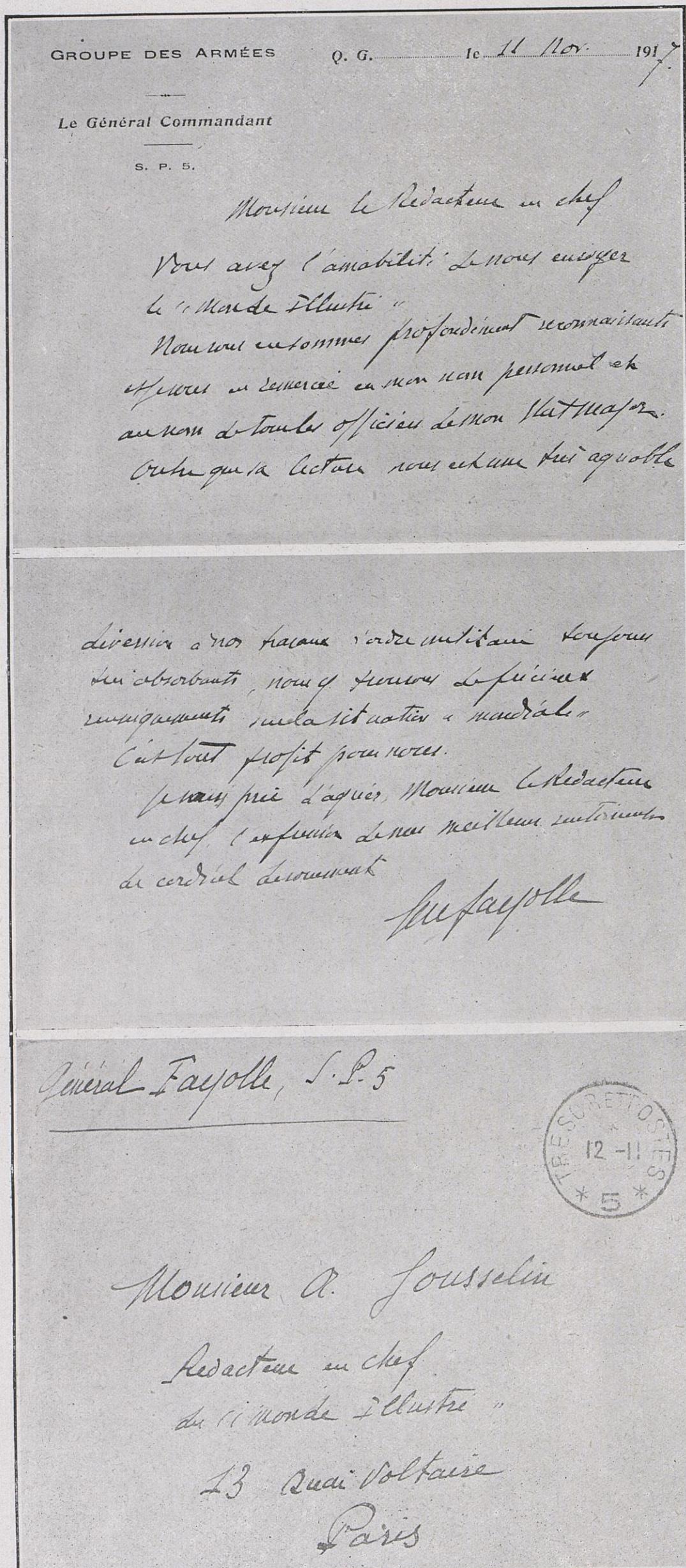
Dimanche 7. — Joffé et Kameneff sont officiellement désignés pour représenter la république russe à Berlin et à Vienne.



Les nettoyeurs de tranchée marchent derrière la colonne d'assaut pour voir s'il n'y reste pas d'ennemis oubliés.



Pendant que la lutte d'artillerie fait rage, un colonel et ses officiers suivent le développement des opérations.



L'écriture et la signature du général Fayolle.

## LA SAUVEGARDE DE PARIS

La Censure ne nous interdira plus de dire sur quel point  
 du front commande actuellement le général Fayolle, de  
 même qu'elle ne nous en voudra point, non plus, de rendre  
 un hommage de fervente gratitude, au grand capitaine,  
 qui, il y a une vingtaine de jours fut enrayer, endiguer et  
 finalement maîtriser la ruée des Allemands dans la vallée  
 de l'Oise. Le Matin a fait de très précises révélations à ce  
 sujet :

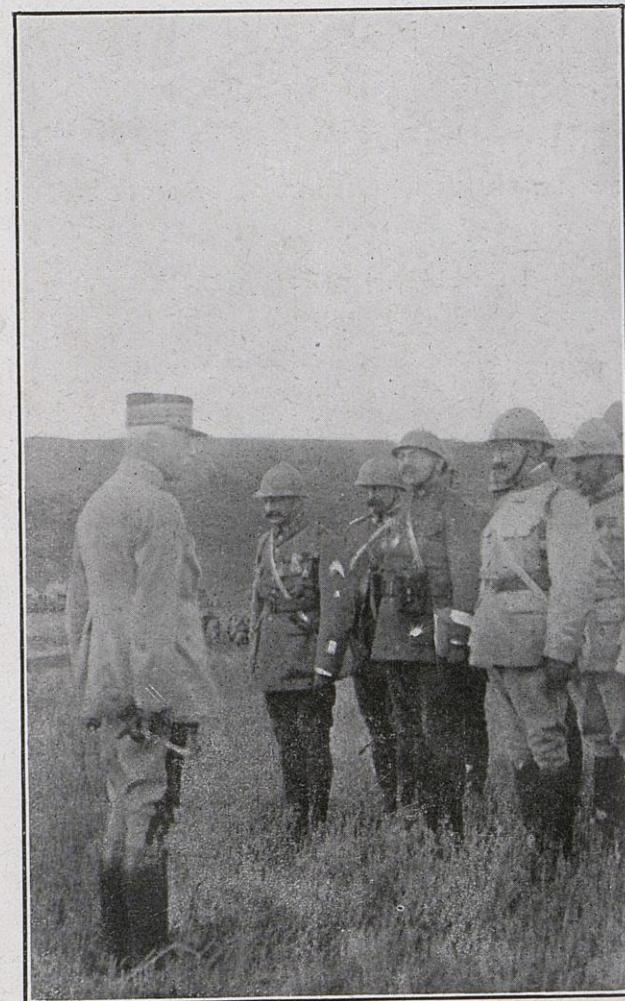
« Désireux de savoir d'une manière précise à quels  
 corps, à quel chef doit aller leur gratitude, la France  
 et Paris éprouveraient un soulagement à ce qu'ils fussent  
 officiellement désignés.

Il ne nous appartient pas de faire connaître les numéros  
 des divisions qui barreront si intrépidement et si heureusement,  
 à force de vaillance et de sacrifices, la route à  
 l'ennemi. Que le gouvernement entende ce cri qui depuis  
 huit jours monte du cœur reconnaissant de la France  
 entière et plus particulièrement de Paris :

— Qui est-ce ?

Dès qu'il estimera sans risques cette révélation, qu'il  
 indique à notre admiration et à notre respect ces troupes  
 auxquelles nous devons tant et ces chefs si dignes de  
 les conduire.

En attendant, qu'il nous permette — car cela n'a  
 aucun inconvénient — de révéler, comme on connaît  
 le nom de Foch et de Pétain, celui du général, un très



Le général Fayolle, prenant congé de ses officiers,  
 quand il quitta l'Italie, où il était commandant en  
 chef des Armées françaises.

grand soldat lui aussi, qui commandait en chef et qui  
 commande encore les deux armées françaises devant  
 lesquelles la ruée boche s'effondra.

— Qui est-ce ? demande le pays reconnaissant.

— Le général Fayolle ! pouvons-nous lui répondre,  
 le vainqueur de Carentan et d'Abbeville-Saint-Nazaire, où,  
 sous les ordres déjà de Pétain et de Foch, il fit reculer  
 les Allemands devant lui, l'heureux commandant de  
 la 6<sup>e</sup> armée qui, sur la Somme, en 1916, refoula les Allemands.

A peine revenu d'Italie, où, commandant en chef des  
 armées françaises, il accomplit avec tact, fermeté, clair-  
 voyance, une tâche très délicate, il fut, à l'improviste,  
 mis à la tête de cette armée de secours qui dut s'élanter  
 dare-dare pour fermer la route de l'Oise.

Intervention difficile et dangereuse, avec troupes ter-  
 riblement inférieures en nombre, avec des moyens insuf-  
 fisants, contre un ennemi victorieux, se précipitant en  
 trombe.

Mais le général Fayolle, superbe comme toujours de  
 clairvoyance, de sérénité, d'énergie, fit preuve d'une telle  
 science militaire, d'une si ardente volonté, que, rassem-  
 blant tout ce qu'il pouvait réunir de soldats, animant  
 tout le monde de sa flamme et de sa foi, il réussit à tenir  
 tête à l'envahisseur.

C'est grâce à lui et à ses vaillantes troupes et à leurs  
 chefs que le Boche, entraîné pourtant par son élan, ne  
 put déboucher de Noyon, grâce à lui et à eux qu'il n'a  
 pas dépassé Montdidier.



NOS VAILLANTS ALLIÉS LES ANGLAIS DÉFENDENT HÉROIQUEMENT LEURS LIGNES. — Voici des soldats de la troisième armée (général Byng) attendant, dans leurs tranchées, le signal pour se lancer à l'assaut des positions où s'est arrêté l'ennemi.



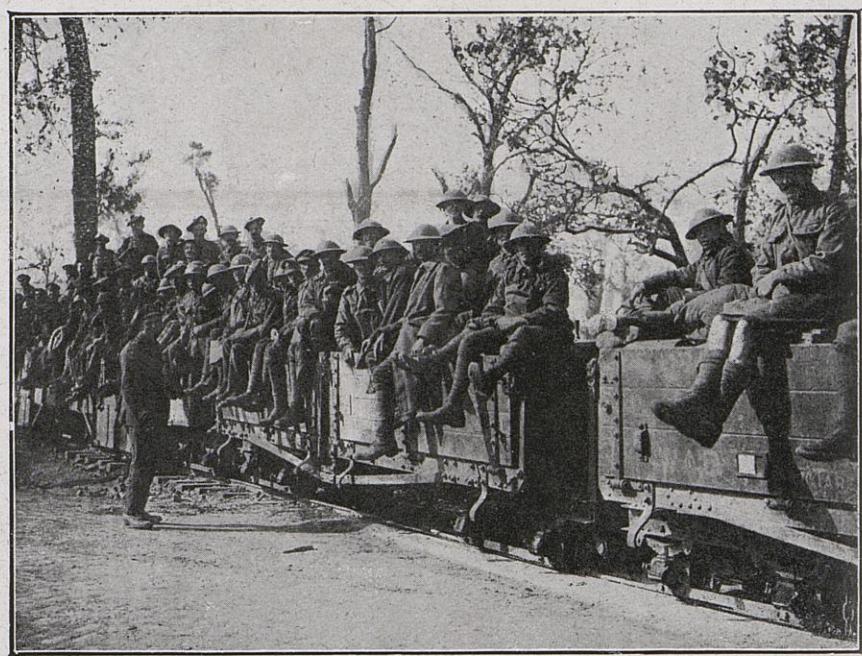
LA CAVALERIE ANGLAISE A RUDEMENT COMBATTU. — A plusieurs reprises les cavaliers canadiens ont fait preuve de la plus splendide vaillance : tantôt à pied, tantôt à cheval, ils s'opposèrent superbement à l'avance allemande.



NOS DIGNES COMPAGNONS D'ARMES DEMEURENT IMPERTURBABLES. — Malgré l'ouragan de mitraille que font pleuvoir, sur eux, les Boches, nos amis les Tommies attendent, impassibles, l'instant d'entrer dans le combat.



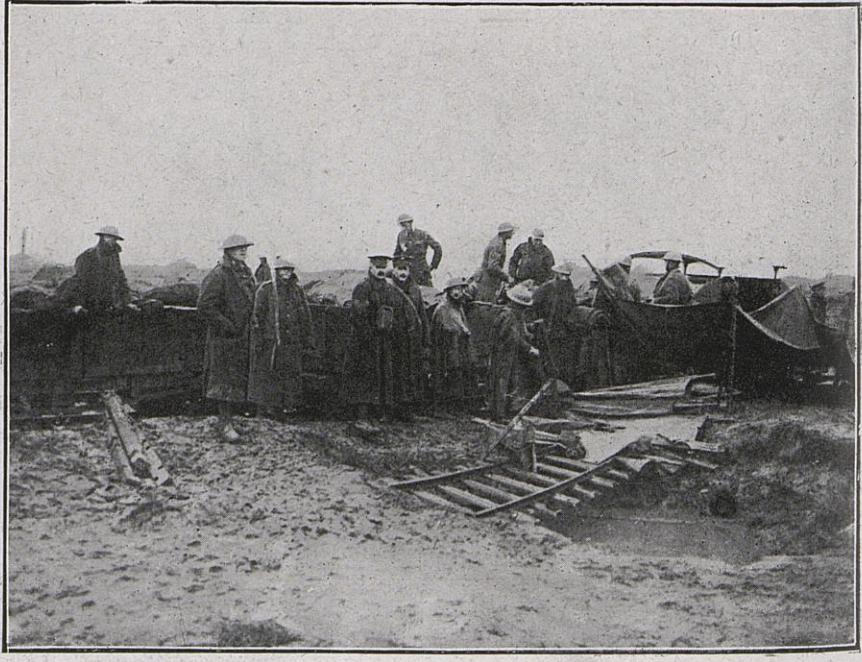
Des Anglais juchés sur une redoute suivent une rude attaque menée par leurs camarades.



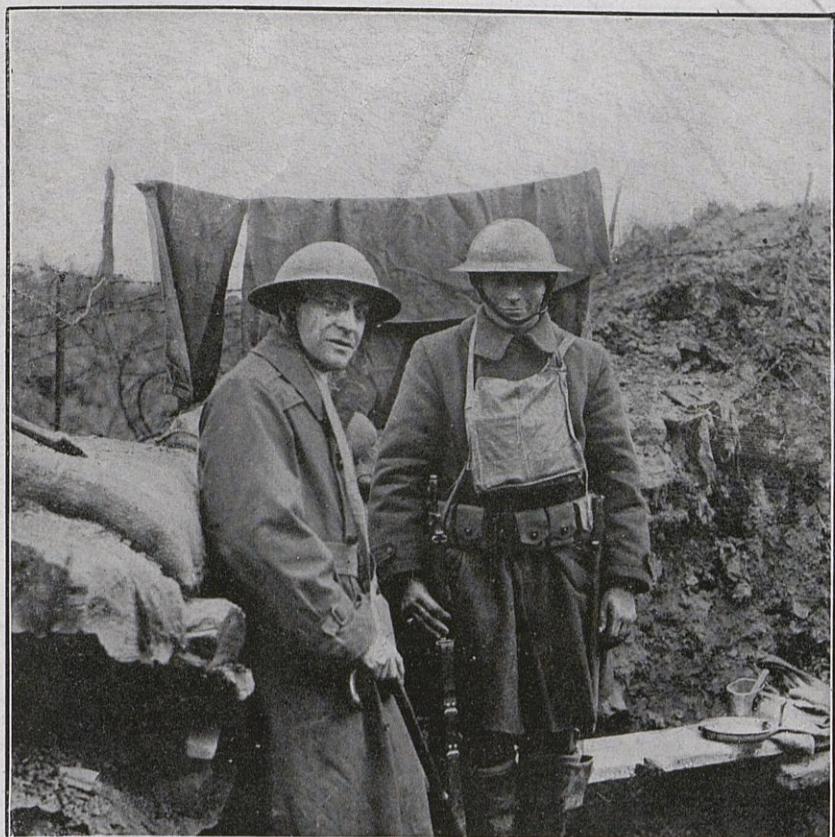
Le transport vers le front des troupes Galloises qui se battirent magnifiquement jusqu'au dernier homme.



Tous les soldats de l'Empire Britannique n'ont qu'une seule pensée : empêcher les Allemands d'aller plus avant.



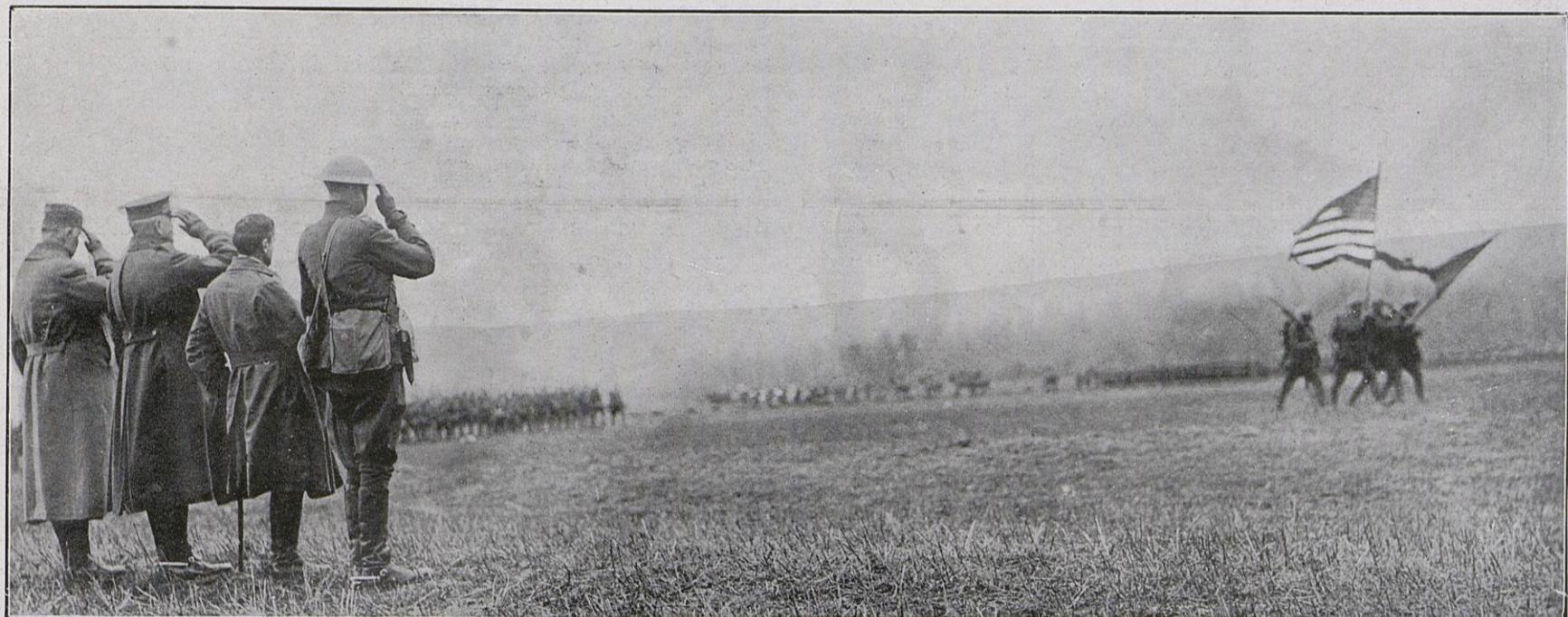
Une multiplicité de petites voies ferrées militaires permettent d'apporter jusqu'aux combattants munitions et approvisionnements.



Le ministre de la guerre américain, coiffé d'un casque, dans les tranchées tenues par les américains.



Le général S... remettant la "croix" de guerre française à un soldat de l'armée des Etats-Unis.



Le major général Liggett, le général Pershing, le ministre de la guerre, M. Baker, le colonel Hènes saluant le drapeau d'un régiment d'infanterie américaine dans un des secteurs tenus par nos amis d'outre-Atlantique.



Les services de ravitaillement du ...<sup>me</sup> régiment d'infanterie américaine, défilant devant M. Baker, le général Pershing et leur état-major d'officiers français et américains. (Photos Section Officielle Américaine.)



La Commission Civile des Hôpitaux de Nancy, visitant l'Hôpital Civil. Au centre, M. le Médecin Inspecteur Odile, Chef du Service de Santé de l'Armée de Lorraine, et la Sœur Louise, Supérieure des Sœurs de Saint-Charles, du Bon Secours.

#### HOPITAUX CIVILS MILITARISÉS DE NANCY

##### HOPITAL CIVIL

Dès le début de la guerre, n'étant liés à l'armée par aucun traité, les hôpitaux civils de Nancy ouvrent largement leurs portes aux blessés et aux malades militaires qui leur sont amenés avec une affluence considérable au moment des batailles de Lorraine. Ils créent des annexes et des ambulances nouvelles ; ils installent rapidement un de leurs hôpitaux encore en construction, l'hôpital Villemain, pour en faire un hôpital de contagieux militaires de 400 lits. Ils mettent ainsi à la disposition du Service de Santé de l'Armée jusqu'à 2.000 lits.

Pendant les batailles du Grand-Couronné, ils reçoivent les plus grands blessés, dont les entrées quotidiennes dépassent parfois 550. Ils les pansent, les remontent, puis les évacuent ensuite sur l'intérieur. Ils surpassent toutes les tourmentes : la retraite de Morhange, les batailles d'Amance, Champenoux, Courbesseaux, Vitrémont, etc... A la veille de l'invasion, ils attendent, confiants dans le succès des armes françaises pour repousser l'ennemi, mais résolus, malgré tout, à subir s'il le faut le joug de l'ennemi, pour continuer leur rôle bienfaisant envers la population qui restera à Nancy, si par malheur l'invasion s'était produite. Leur confiance se justifie ; la retraite de la Marne arrive avec celle du Grand-Couronné, mais avant de rendre à la France le terrain qu'il a souillé, l'ennemi, dans la nuit du 9 au 10 septembre 1914, bombarde violemment Nancy par canons. Les hôpitaux ne sont pas atteints ; mais l'hôpital civil reste dans l'attente des secours qui peuvent lui être demandés : il reçoit les victimes de cet atroce bombardement, les soigne et les met en sécurité dans ses sous-sols où il a déjà abrité tous ses blessés et ses malades. A partir de cette date la menace d'invasion disparaît, mais l'hiver arrive et de nombreuses maladies et épidémies se déclarent dans l'armée. De ce fait la population militaire des hôpitaux civils se maintient quotidiennement pendant plusieurs mois entre le chiffre de 1.100 et celui de 1.400.

Dès le début de 1915, le Service de Santé de la 20<sup>e</sup> Région organise à Nancy ses services centraux, et presque tous à l'hôpital civil : ce sont les services

d'ophtalmologie, d'urologie, d'oto-rhino-laryngologie, de radiographie et d'électrothérapie, de kinésithérapie, de mécanothérapie et de prothèse des membres, de prothèse maxillo-faciale, de vénérologie, de dermatologie, le centre médico-légal, etc...

Une convention en date du 31 mai 1915 passée entre le Service de Santé militaire et les hospices civils vient préciser la situation future de ces derniers établissements, vis-à-vis de l'armée, à la disposition de laquelle ils laissent 1.400 lits dont 550 à l'hôpital civil. Ils continuent à recevoir en grand nombre les malades et les blessés militaires et à leur prodiguer leurs soins assidus. L'Hôpital civil reçoit encore les grands blessés qui lui sont amenés lors de l'attaque du signal de Xon.

Si à dater de cette époque le front de Lorraine est exempt de grandes opérations militaires, le rôle des Hôpitaux civils de Nancy et celui de l'Hôpital civil en particulier, ne devient pas pour cela secondaire, car un autre péril menace Nancy : les bombardements aériens s'accentuent. Il faut alors créer des abris, les aménager, les organiser. A l'Hôpital civil, les immenses et beaux sous-sols se trouvent tout désignés à cet effet. On se met à l'œuvre et pas une minute n'a été perdue, quand le 1<sup>er</sup> janvier 1916, Nancy commence à être soumise aux bombardements par pièces à longue portée.

Raconter ici, un à un, tous les bombardements

de Nancy, tant aériens que par gros canons, avec toutes les impressions que chacun d'eux a laissées dans ce milieu hospitalier est chose impossible.

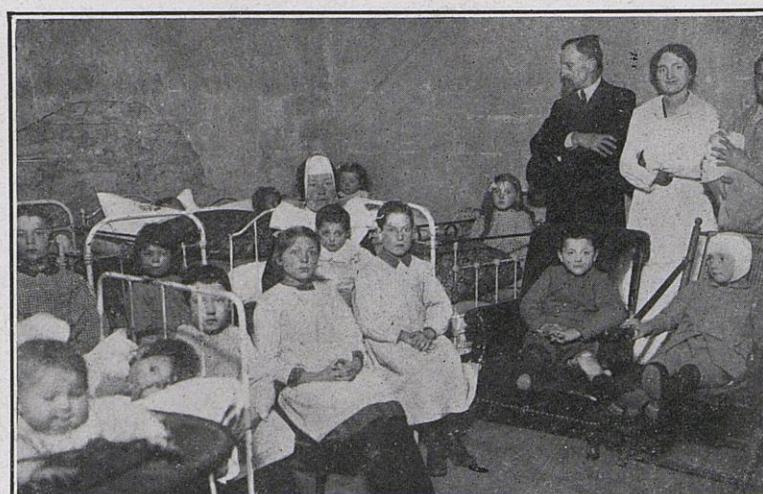
Ces bombardements n'ont d'ailleurs pris au dépourvu ni l'Administration hospitalière, ni son personnel. Les sous-sols avaient été organisés pour recevoir les hospitalisés au premier signal : des lits, en quantité suffisante y ont été montés à demeure, des appareils de chauffage y ont été posés, l'éclairage y a été installé, les orifices ont été bouchés pour empêcher les éclats de bombes ou d'obus d'y pénétrer ; des infirmeries et des salles d'opérations y ont été organisées ; des précautions contre les jets de bombes avec gaz asphyxiants ont été prises : une cuisine de secours et le téléphone, pour le cas de bombardements prolongés, y ont été installés. Les hospitalisés trouvent donc à chaque bombardement le maximum de sécurité dans ces abris, dans lesquels ils sont descendus à la première alerte. Tous les enfants de l'Hôpital, enfants assistés pour la plupart, y sont d'ailleurs descendus régulièrement à la tombée de la nuit.

\*\*

Si à travers tous ces bombardements dont Nancy est la victime, la population fait preuve de calme et de courageux sang-froid, combien aussi sont admirables, en ces pénibles circonstances, le dévouement et l'abnégation du personnel des hôpitaux.

Après les premiers bombardements par pièces à longue portée, M. le Président de la République, voulant donner un témoignage de sa haute sympathie à la population de Nancy, vint le 7 janvier 1916, visiter la Ville, puis les victimes des bombardements à l'Hôpital civil. Accompagné de M. le Général Déprez, commandant le D. A. L., il remit à cette occasion la croix de guerre avec palme à Mme la Supérieure de l'Hôpital civil, sœur Louise Barrot, pour sa vaillante attitude au cours des bombardements, son dévouement, son esprit d'abnégation et son haut ascendant moral sur tout son personnel et ses malades.

Le 14 mai 1916, M. le Président de la République, accompagné de M. le Ministre de l'Intérieur, revint à Nancy pour remettre à M. Gustave Simon, maire de la Ville et à M. Albert Jambois, conseiller général et administrateur des Hôpitaux civils, la croix de chevalier de la Légion d'honneur. A cette occa-



Chaque soir les enfants de l'Hôpital Civil sont descendus dans une cave spécialement installée à cet effet.

sion, M. le Président vint à nouveau, rendre visite, à l'Hôpital civil, aux malades et aux blessés. Reçu par le Vice-Président de la Commission Administrative, M. Alfred Krug, il parcourut l'Hôpital, s'entretenant avec chaque blessé et laissant à chacun d'eux un souvenir, puis signa avant de repartir le registre des délibérations de la Commission Administrative, qui fut également contresigné par M. le Ministre de l'Intérieur et toutes les personnalités présentes.

Le 18 février 1917, M. le Président de la République, venu sur le front de Lorraine, s'arrêta à son passage à Nancy, pour visiter, à l'Hôpital civil, les blessés militaires. Il était accompagné de M. le Ministre de l'Armement, M. le Général Lyautey, ministre de la Guerre ; M. le Généralissime Nivelle ; M. le Général Foch, commandant le groupe des armées de l'Est ; M. le Général Gérard,

M. le Colonel Ignatieff, attaché russe au grand quartier général français.

Outre les nombreux inspecteurs d'armée ou de région qui vinrent visiter l'Hôpital civil, citons encore :

M. le Général de Castelnau, successeur de M. le Général Foch, au commandement du groupe des armées de l'Est ;

M. le Général Humbert, commandant

le D. A. L. ; MM. Barthou et Lebrun, députés, anciens ministres ;

De hauts personnages de la Croix-Rouge Américaine.

Pendant les premiers mois de 1917, l'Hôpital civil fut encore honoré par la visite de l'Escadrille « Les Cigognes ». A peine arrivée en Lorraine, cette escadrille vit tomber malade un de ses as, le lieutenant De La Tour.

Chaque jour, venaient dans nos murs, nos célèbres Cigognes : ce fut le Commandant Brocard, le Capitaine Guynemer, le Capitaine Augé, les Lieutenant Heurtaux et Deullin, le Sous-Lieutenant Dorme. Reconnaissants des bons soins qui furent donnés à leur camarade De La Tour, ces glorieux as tinrent avant leur départ, en témoignage de profonde sympathie, à signer un procès-verbal de leur passage. Ce procès-verbal est exposé dans la salle des séances de la Commission Administrative.

C'est encore à l'Hôpital civil que M. le Général Gérard veut bien procéder

à la remise des récompenses pour faits de guerre et de dévouement constatés dans la place. C'est ainsi que dans la cour d'honneur, on l'a vu le 21 juin 1917, remettre la croix de guerre à M. le Médecin Aide-Major de 2<sup>e</sup> classe Donnadié, médecin adjoint du Service de Santé de la Place et à plusieurs infirmiers militaires.

Le 19 octobre 1917, remettre la croix de guerre à M. le Médecin principal de 1<sup>re</sup> classe Dubujadoux, médecin chef du Service de Santé de la Place et à plusieurs infirmiers et gendarmes.

Le 30 octobre, remettre la croix de guerre à une dame automobiliste militaire et à trois dames

infirmières du Comité de Nancy de la Société de Secours aux Blessés.

Le 19 novembre 1917, remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur à deux de nos médecins : MM. les Professeurs Vautrin et Haushalter, et la croix de guerre à un infirmier de l'Hôpital civil.

C'est sur le terrain des Hôpitaux civils qu'a été édifiée en 1915-1916 l'Ecole de rééducation des invalides de la guerre, dont la gestion a été rattachée à celle de ces Etablissements.

Quand le Gouvernement lança son appel au pays pour demander à tout citoyen de verser son or pour la Défense Nationale, les Hôpitaux civils ont tenu à répondre à cet appel, en versant à la

Les Hôpitaux civils de Nancy conserveront une légitime fierté du rôle qu'ils auront rempli pendant la guerre et que le Gouvernement et le grand commandement ont tenu à reconnaître. Ils resteront fiers aussi de la conduite aux armées de tous ceux qui se dévouent en temps de paix à leur œuvre humanitaire et qui de cœur leur sont restés attachés pendant la guerre.

Il suffit de citer les récompenses qui ont été décernées tant à ceux qui sont restés ici à la tâche, qu'à ceux qui sont allés aux armées :

1 Croix d'officier de la Légion d'honneur,

12 Croix de chevalier de la Légion d'honneur,

2 Médailles militaires,

8 Croix de guerre,  
10 Médailles d'honneur des épidémies,

2 Citations au titre du mérite civique (pour faits de guerre),

3 lettres de félicitations de M. le Sous-Secrétaire d'Etat au Service de Santé militaire.

Par contre, l'Administration hospitalière a eu la peine de voir disparaître à la tâche, 17 de ses collaborateurs (économe, professeur, pharmacien, aumônier, sœurs supérieures, religieuses surveillantes de salles, infirmières bénévoles, infirmières d'exploitation).

Enfin quatre de ses internes en médecine d'avant-guerre sont tombés au champ d'honneur.

Pour donner une idée de l'importance de l'effort que les Hôpitaux civils de Nancy ont tenu à apporter au Service de Santé de l'Armée, il est nécessaire d'indiquer le nombre de militaires qu'ils ont hospitalisés et le chiffre de journées qui ont été afférentes à ces hospitalisations.

Du 2 août 1914 à ce jour, les Hôpitaux ont reçu 23.700 militaires blessés ou malades qui ont donné lieu à près de 550.000 journées de présence dans nos formations.

C'est aussi à l'Hôpital civil que sont transportées toutes les victimes des bombardements de Nancy et de la périphérie, qu'elles soient civiles ou militaires.

Depuis le 1<sup>er</sup> mars 1918, le territoire de Nancy venant d'être rattaché à la Armée, les hôpitaux militarisés cessent de relever de la 20<sup>e</sup> Région pour être rattachés au Service de Santé de cette armée, et placés sous les ordres de M. le Médecin Inspecteur Odile.

Cette nouvelle situation ne modifiera d'ailleurs rien au rôle qu'ils se sont assigné pendant la guerre.

C'est ainsi que pendant que l'ennemi semble devenir menaçant sur notre front, les Hôpitaux civils de Nancy se préparent à soutenir les nouveaux efforts qui pourront leur être demandés par le commandement, lequel peut compter sur leur absolue concorde en toutes circonstances, même aux heures les plus pénibles.

X...



Une opération d'urgence, dans une des salles d'opérations aménagées dans les caves de l'Hôpital Civil, au cours d'un des derniers bombardements.

Banque de France tout ce qu'ils ont pu ramasser d'or, soit près de 100.000 francs.

\*\*

Si la Ville de Nancy a déjà été fortement éprouvée par les bombardements ennemis, les Hôpitaux civils ont eu leur part d'épreuve, car ils ont été atteints directement par 14 bombes tant incendiaires que percutantes, sans compter tous les éclats qu'ils ont reçus et qui provenaient des bombes ou des obus tombés tout autour de leurs Établissements.

Les dégâts qu'ils ont de ce fait subis s'élèvent à près de 80.000 francs.

Grâce aux protections prises contre les bombardements, le nombre des victimes n'est que d'une vingtaine, dont, fort heureusement, une seule fut atteinte gravement à l'hôpital Maringer, sans avoir pour cela succombé à ses blessures.

Un musée de guerre dans lequel seront exposés tous les souvenirs réunis par les Hôpitaux civils pendant la guerre et se rattachant à leur vie particulière, est en voie de création à l'Hôpital civil ; toutefois il ne pourra être mis définitivement sur pied, qu'après la fin des hostilités.



Une petite victime du dernier bombardement. A côté d'elle, la sœur Louise, Supérieure des sœurs de Saint-Charles, du Bon-Secours.



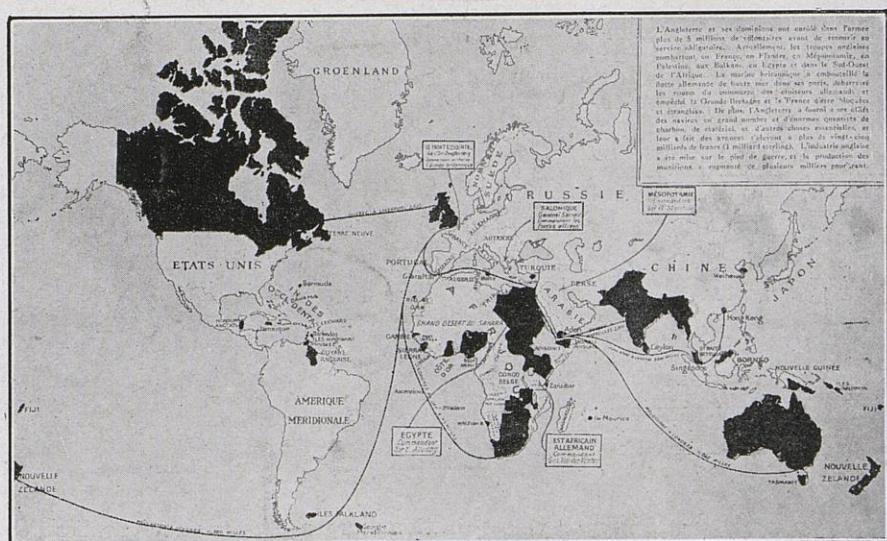
Fendant le bombardement, les malades et le personnel de l'Hôpital descendent dans les sous-sols, fort pratiquement aménagés



L'ANGLETERRE ET SES COLONIES COMBATTENT SUR TOUS LES FRONTS. — Ce qu'elles ont donné à l'Entente.



L'Anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, à l'Hôtel de Ville : de gauche à droite : MM. Mithouard, Raux, Pichon, Sharp, en retrait, M. Baker M. Delaney.



La rééducation des mutilés de guerre : Une école de coiffure où nos glorieux mutilés apprennent un nouveau métier qui leur permettra d'améliorer leur sort.

## ÉCHOS

## CARNET DE DEUIL :

M. André Michel, membre de l'Institut, vient d'être cruellement frappé par la mort de Mme Rose-Marie Ormond, veuve de M. Robert-André Michel, sa belle-fille, victime du bombardement allemand du Vendredi-Saint.

Nous le prions d'agréer nos bien sincères condoléances.

## SECRETS DE BEAUTÉ TROP BIEN GARDÉS

Ce sont ceux qui donnent le moyen de communiquer à la femme un charme irrésistible. Tel le Véritable Lait de Ninon de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris, qui donne à l'épiderme du cou,

des épaules et des bras, une blancheur de lys dont le charme peut encore être accru avec un peu de Fleur de Pêche, poudre de riz très rafraîchissante, qui répand sur la peau un délicat velouté, une exquise fraîcheur. Pour éviter les imitations il faut la prendre à la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris.

## CHEMINS DE FER P.-L.-M.

Par suite de nécessités militaires, la marche de tous les trains-poste et directs de la ligne de Bourgogne se dirigeant vers Paris a dû subir, à dater du 31 mars, un ralentissement important entre Dijon et Paris.

Jusqu'à nouvel ordre, les heures d'arrivée de ces trains à Paris seront les suivantes :

Train direct 12062 (provenance Marseille-Lyon, toutes classes) arr. 13 h. 38.

Train poste 12010 (provenance Menton-Nice 1<sup>re</sup> classe) arr. 14 h. 58.

Train poste 12002 (provenance Marseille 1<sup>re</sup> classe) arr. 15 h. 18.

Train poste 12588 (provenance Modane-Chambéry-Bellegarde 1<sup>re</sup> et 2<sup>re</sup> classe) arr. 15 h. 58.

Train direct 12058 (provenance Marseille-Lyon toutes classes) arr. 16 h. 18.

D'autre part et, pour les mêmes raisons, le train-poste du Bourbonnais 12930, en provenance de Clermont-Saint-Étienne (toutes classes) est détourné par Malesherbes et n'arrive plus qu'à 10 heures matin.

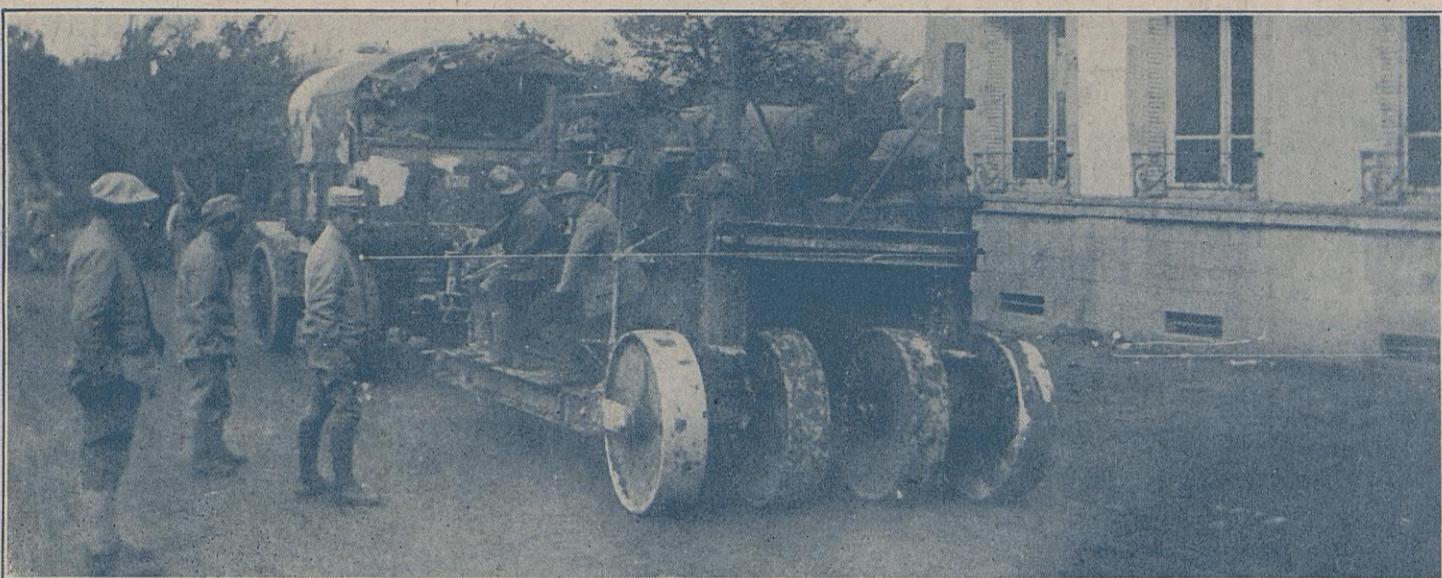
## SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, B<sup>re</sup> Poissonnière, Paris.

# LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



EN LORRAINE. — Tracteur et obusier de gros calibre.

VIN GÉNÉREUX  
TRÈS RICHE  
EN QUINQUINA

# BYRRH

SE CONSOMME  
EN FAMILLE  
COMME AU CAFÉ

**ENTERITES**  
et MALADIES GASTRO-INTESTINALES  
Diarrhée verte des nourrissons, Entréite muco-membraneuse, tuberculeuse; Constipation, Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde, Maladies de la Peau, Acné, Eczéma, Furoncles, etc.  
GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

**ANIODOL**

Le PLUS PUSSANT ANTISEPTIQUE  
sans Mercure ni Cuivre  
Réalisant sûrement l'antisepsie intestinale,  
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour  
**d'ANIODOL INTERNE**  
dans une tasse de fleurs d'oranger.  
Prix 3'90 dans toutes les Pharmacies. — Renseignements et Brochures:  
S'adreçer à l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, Paris.

**LE NOUVEAU DENTIFRICE DENTIX**  
Aptétable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant  
DONNE AUX DENTS une BLANCHEUR REMARQUABLE  
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1'50  
GROS LABORATOIRES SELMA 20<sup>e</sup> R. DAGOBERT-CLICHY (Seine).

**PAPETERIES BERGÈS**

Société Anonyme : Capital 6 Millions  
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture  
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage  
FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ  
A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)  
EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :  
PARIS, 10, rue Commines  
LANCEY, Isère  
LYON, 320 & 322, rue Duguesclin  
ALGER, 20, rue Michelet  
ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

**ZENITH**

Le programme pour l'obtention du brevet militaire  
d'aptitude automobile comporte "l'Étude  
du Carburateur ZENITH"  
(Les Journaux)

**SOCIÉTÉ DU  
CARBURATEUR ZENITH**

Siège Social et Usines : 51, Chemin Feuillat

LYON

MAISON A PARIS : 15, RUE DU DÉBARCADÈRE

Usines et Succursales :

PARIS, LYON, LONDRES

LA HAYE,

MILAN, TURIN,

DÉTROIT, NEW-YORK,

GENÈVE



Le Siège Social à Lyon répond par courrier à toute demande de renseignements  
d'ordre technique ou commercial.

ENVOI IMMÉDIAT DE TOUTES PIÈCES



CHAUSSÉZ-VOUS  
CHEZ **TOMMY**

1, RUE DE PROVENCE  
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS

*Les véritables*

**GRAINS de SANTÉ**

du Dr FRANCK...

**C'EST LA SANTÉ !**

1 ou 2 grains avant le repas, du soir

T. LEROY, 96, rue d'Amsterdam (et toutes bonnes pharmacies.)



**Folie d'Opium**  
PARFUM EXTRA  
ENVIRANT

**RAMSÈS**  
CAIRE - PARIS

EN VENTE DANS LES  
GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

**FLORÉÏNE**  
CRÈME DE BEAUTÉ  
RENDE LA PEAU DOUCE  
FRAICHE PARFUMÉE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES  
MAISONS de fournitures photographiques  
Exiger la marque.

Les précieuses qualités **antiseptiques** et **détersives** du

**Coaltar Saponiné Le Beuf**

en font un produit de choix pour tous les usages  
de la **Toilette** journalière, en particulier, comme

**Dentifrice** pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les  
gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette  
action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **antiseptiques** incontestables qui détruisent les fermentes putrides,  
mais encore à ses qualités **détersives** (Savonneuses), qu'il  
doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon  
si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit **bien français** a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

**Les Parfums  
d'ERNEST COTY**  
Echantillon : 3<sup>f</sup> 75  
EN VENTE PARTOUT  
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

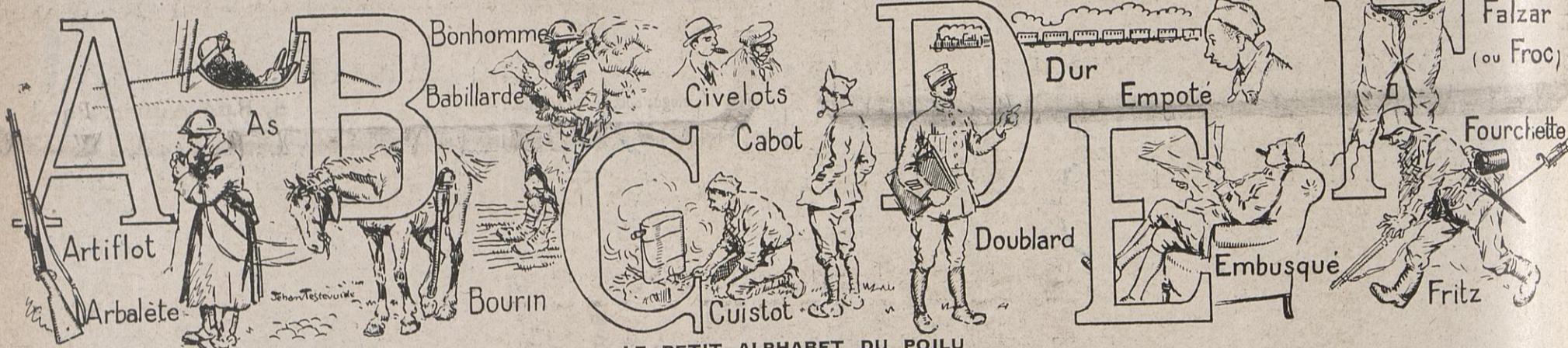
**GLYCOMIEL**

Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile  
ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à  
votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des  
Saisons. Souverain contre les rongeurs de la Peau,  
Grand Tube 1<sup>f</sup> 75 francs timbres ou mandat.  
Paris HYALINE, 37, Faub<sup>re</sup> Poissonnière, Paris.

**CHOCOLAT LOMBART**  
*Le meilleur*

**LE VÉRASCOPE RICHARD**

LA REVUE COMIQUE, par Jéhan Testevuide



Maux de Tête, Névralgies  
Grippe, Influenza

**Aspirine**  
"USINES du RHÔNE"

Le TUBE de 20 COMPRIMÉS ..... 1 fr. 50  
Le CACHET de 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES



**DUPONT** Tél. 818-67  
Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux  
10, rue Hautefeuille, PARIS (6<sup>e</sup>)

Tous articles pour blessés, malades  
et convalescents.  
Bras et jambes artificiels.  
Bandages herniaires. Bas pour varices.  
Chaussures orthopédiques  
pour mutilés.



CIVIL AND  
MILITARY TAILORS

**KRIEGCK & C°** AMERICAN, ENGLISH  
23, RUE ROYALE AND FRENCH UNIFORMS

BEAUTÉ, CONSERVATION  
HYGIÈNE des DENTS par le

**GLYCODONT**

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME  
Tube 1<sup>f</sup> 25 et 1<sup>f</sup> 95 francs timbres.  
GROS : 49, RUE D'ENGHEN, PARIS.

**SAUVEZ VOS CHEVEUX** Par le **PÉTROLE HAHN**

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

**PICCALILLI**  
à la Moutarde  
"GREY-POUPON"  
Le Roi des CONDIMENTS

**ASTHME**  
RÉMÉDE EFFICACE ESPIC  
Cigarettes ou Poude  
Ttes Piles. Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette

**AVARIE** GUERISON DEFINITIVE  
SÉRIEUSE,  
sans rechute possible par les  
**COMPRIMÉS de GIBERT**  
606 absorbable sans piqûre  
Traitement facile et discret même en voyage.  
La Boîte de 40 comprimés 8 francs francs contre mandat  
(nous n'expédions pas contre remboursement).  
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE  
Dépôts à Paris : Ph. Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo,  
Planché, 2, rue de l'Arrivée.

**G. HEUDEBERT**

EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Renvoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTELLE-SEINE.

★ CORS AUX PIEDS ★  
Suppression radicale en 6 jours par le  
TOPIQUE des CHARTREUX  
VENTE DANS TOUTES  
LES PHARMACIES.

**SAVON DENTIFRICE VIGIER**

(Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris)

DEMANDEZ UN  
**DUBONNET**  
VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Comment Bichara  
se trouvent partout  
**BICHARA**  
PARFUMEUR SYRIEN  
10, Chaussée-d'Antin, PARIS  
Téléph : Louvre 27-95

'ALCOOL de MENTHE  
de  
**RICQLÈS**  
Produit hygiénique indispensable  
Le meilleur et le plus  
économique des Dentifrices.  
Exiger du **RICQLÈS**



**Blessés! Anémies!**

**FORCE  
SANTÉ  
VIGUEUR**

vous seront rendues  
par le

# **VIN de VIAL**

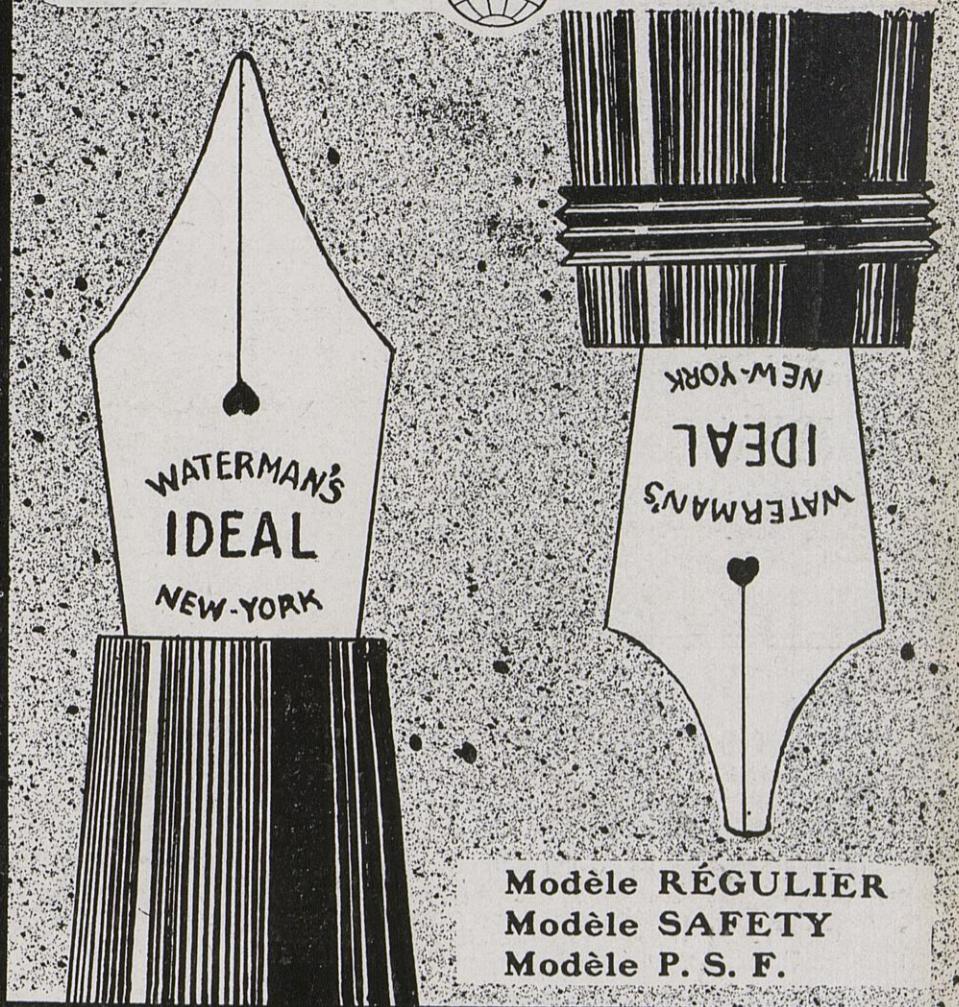
au

**QUINA, VIANDE  
LACTO-PHOSPHATE de CHAUX**

Son heureuse composition  
en fait le plus puissant des fortifiants  
et le meilleur des toniques que doivent  
employer toutes personnes débilitées  
et affaiblies par les angoisses et les  
souffrances de l'heure présente.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

## **Porte-Plume Ideal Waterman**



En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez

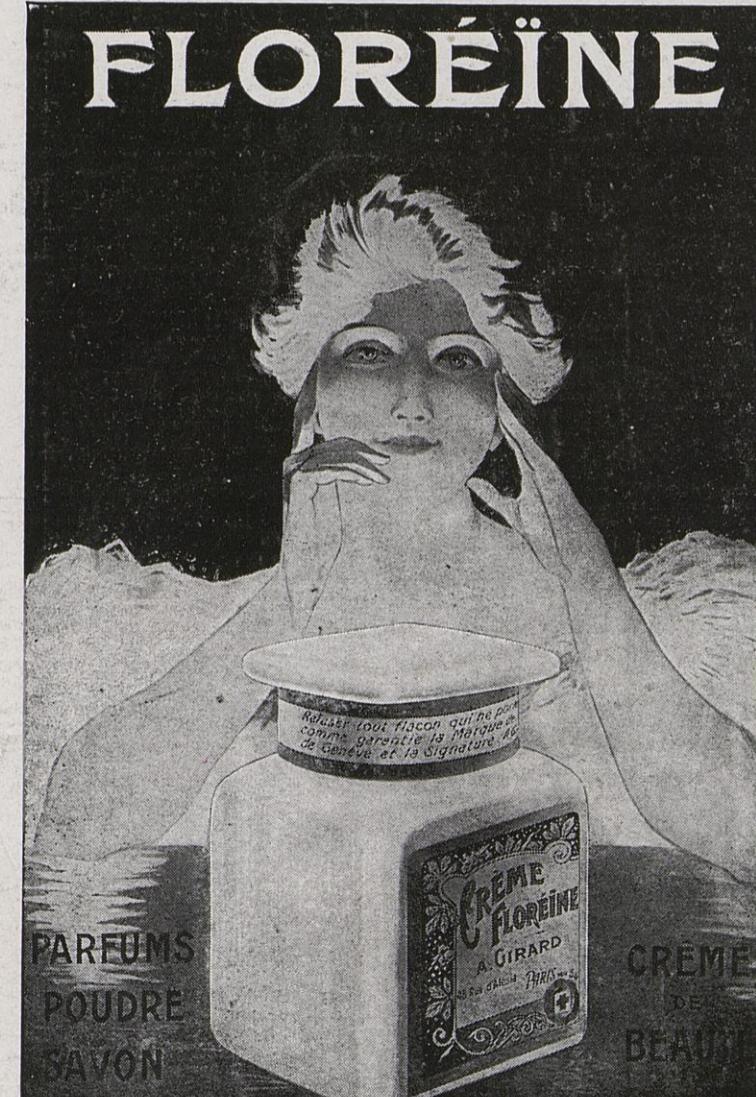
**KIRBY, BEARD & C° L<sup>d</sup>**

Catalogue Spécial 88 francs.

5, Rue Auber, Paris.

\* La mission éternelle de la femme est de plaire; elle doit donc faire tout pour acquérir ou augmenter en elle la beauté, promesse de bonheur. \* \*

\* La FLORÉÏNE, crème de beauté sans rivale, rend douce, fraîche, parfumée la peau des mains et du visage. \* \* \*



\* La Crème FLORÉÏNE donne et conserve au teint la blancheur, la fraîcheur, le velouté et l'incarnat incomparables de la jeunesse. \* \* \* \*

\* Son invisible présence attire tous les hommages et dégage en même temps qu'un parfum discret, un charme bienfaisant.



# VITTEL "GRANDE SOURCE,"



EAU DE TABLE  
ET DE RÉGIME  
des ARTHRITIQUES



1<sup>er</sup> VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES  
chaque voiture, Motocyclettes, ou pièce détachée formant un lot distinct de :  
109 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMÉES 20 Motocyclettes 15 Moteurs  
DONT UNE MERCEDES "Grand Prix 1914" PARFAIT ETAT  
2<sup>er</sup> VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES  
chaque voiture, ou pièce détachée formant un lot distinct de :  
60 VÉHICULES AUTOMOBILES REFORMÉES, de vitesses, 2 lots de chacun 5 Directions.  
EXPOSITION 1<sup>re</sup> vente au CHAMP DE MARS, (Emplacement de l'Ancienne Galerie des Machines), du 31 Mars au 12 Avril, période pendant laquelle les soumissions seront reçues.  
2<sup>er</sup> vente au CHAMP DE COURSES DE VINCENNES (Seine) du 1<sup>er</sup> au 14 Avril.  
L'ADJUDICATION sera prononcée le 13 Avril au CHAMP DE MARS, pour la 1<sup>re</sup> vente, le 15 Avril à VINCENNES pour la 2<sup>er</sup> vente.  
AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES



Etude de M<sup>e</sup> Paul Meunier, avoué à Versailles 76, Bd de la Reine. Vente sur surenchère, mercredi 24 avril 1918, midi, au Palais de Justice à Versailles à Paris 47 d'une MAISON rue de ROME 47 Mise à prix : 363.000 fr. s'adr. pour renseignements, à Versailles, à M<sup>e</sup> Meunier et Barbaut, avoués; Haizet, notaire et sur les lieux pour visiter.



JE GUÉRIS LA HERNIE  
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste,  
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9<sup>e</sup>) 1<sup>er</sup> étage.  
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.



OBÉSITÉ  
**LIN-TARIN**  
CONSTIPATION

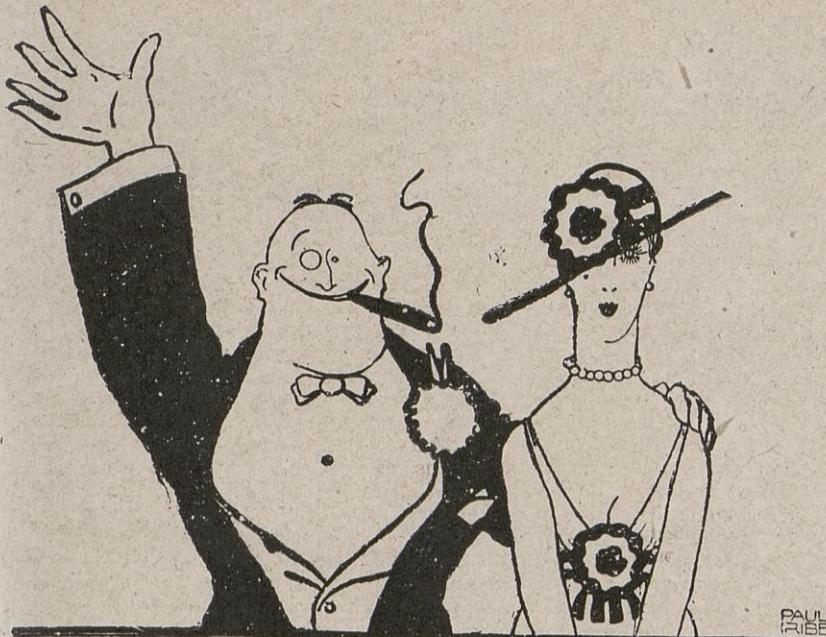


**Pielot** SAVON ROYAL DE THRIDACE PARIS SAVON VELOUTINE  
Recommandé par les médecins et Hygiénistes de la Peau et Beauté de la Vie  
LIVRES (romans, gravures, etc.) ACHAT AU COMPTANT  
Bulletin périodique franco contre 0 fr. 15.  
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris

**RHUM ST-JAMES**



ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde



**VENDEZ TOUT  
A  
MAXIMA QUI  
ACHÈTE  
AU MAXIMUM  
BIJOUX  
ANTIQUITÉS AUTOS  
3. RUE TAITBOUT**

**ECZEMA GUERI**  
la Constipation vaincue, le Sang  
rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie  
les Reins nettoyés, fortifiés par le  
**DÉPURATIF BLEU**  
aux Sucs de Plantes  
Panacée des maux de la Femme  
3 fr. Pharm. Cure 4 fl. 12 fr. franco (mandat)  
BRELAND, Pharm'ie, rue Antoine, Lyon.

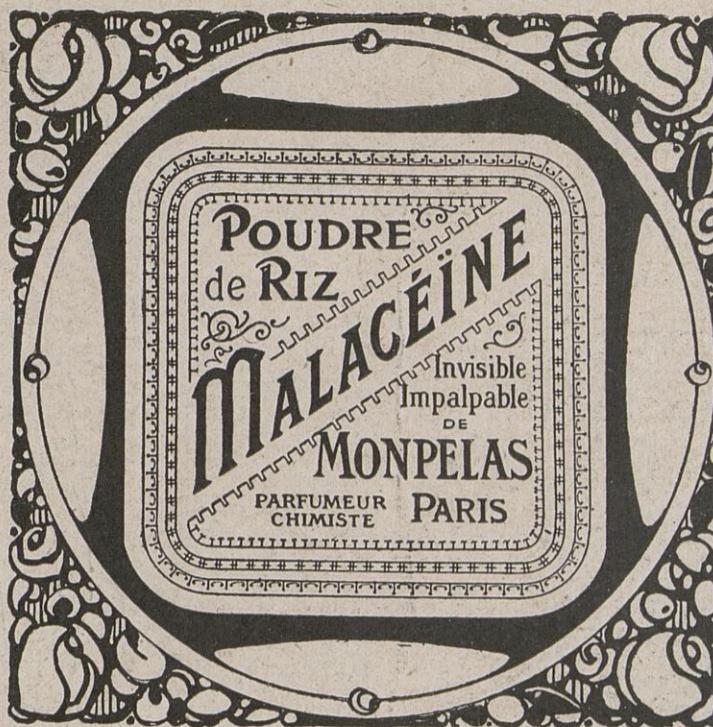
**MESDAMES**  
Les Véritables **CAPSULES**  
des Drs JORET & HOMOLLE  
Guérissent Retards, Douleurs,  
Régularisent les Époques.  
La fl. 15 fr. Ph. SéGUIN, 166, Rue St-Honoré, Paris.

Pour voir Chevelure, vos Cils, vos Sourcils  
**La Crème HONG-MA-NAO**  
est le résultat d'une des plus importantes découvertes  
selenitiques japonaises dans l'art de préparer les  
**PRODUITS DE BEAUTE**  
HONG-MA-NAO conserve et embellit, allonge la chevelure,  
les cils, les sourcils, les rend souples, soyeux, les empêche de blanchir. → HONG-MA-NAO n'a aucun rapport  
avec les préparations actuellement connues.  
Le pot 2 fr. 50 fco 3 fr. La boîte de 6 fco 17 fr.  
Détail : MIEUSSET, 19, avenue Félix-Faure, LYON.

**LA CHICORÉE  
A LA VIERGE NOIRE**  
de l'Abbaye de Graville  
**BONIFIE LE CAFÉ**  
Détail : Dans les bonnes épiceries.  
Gros : Chicorée de l'Abbaye de Graville  
Sainte-Honorine (Seine-Inférieure).

**L'HIVER** Le plus puissant  
médicament.  
Bonne Digestion  
**MORUBILINE**  
en Gouttes concentrées et titrées.  
Convalescents, Anémiques, Tousseurs  
Bronchitiques, Tuberculeux, etc.  
Flacon 3.50. Flacon 6 francs franco poste. Notice gratis.  
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris  
et toutes Pharmacies.

**SOUDVITE**  
Soudure complète en pâte, fils, baguettes  
avec décapant puissant sans acide  
**EN VENTE PARTOUT**  
Tube d'essai 1 fr. 25 fco mandat-poste  
Vente en gros : 9, rue des Deux-Sèvres - PARIS



**LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE**

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

**EN VENTE PARTOUT**



**Comptoir National d'Escompte  
DE PARIS**

Capital 200 millions de francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

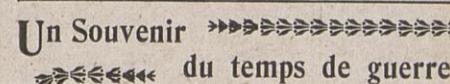
SIÈGE SOCIAL : Rue Bergère  
SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, Paris.

**OPÉRATIONS DU COMPTOIR**

Bons à échéances fixe, Escompte et recouvrements, Escompte de chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traites, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de coupons, etc.

**ROSELILY**  
du Docteur CHALK  
Poudre de Riz LIQUIDE

**ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR**  
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.  
Flacons à 4 fr. et 6 fr. fco. Ph. DETCHEPARE, à Biarritz.  
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.  
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Un Souvenir  du temps de guerre

FAITES VOUS FAIRE  
UN BEAU PORTRAIT

Chez le maître photographe

**G. DUPONT-EMERA**

Ses Ateliers sont

7, RUE AUBER  
PARIS

(Derrière l'Opéra)

PRIX  
TRÈS AVANTAGEUX

Beauté  
de la  
Chevelure

**PETROLE  
HAHN**



F. VIBERT  
Fabricant  
LYON

# URODONAL

## dissout l'acide urique

Rhumatismes  
Goutte  
Gravelle  
Névralgies  
Sciaticque  
Artério-Sclérose  
Obésité  
Aigreurs

L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les articulations. Il assouplit les artères et évite l'obésité.

Hors concours San-Francisco 1915.

Communications :

Académie de Médecine (10 Novembre 1908).  
Académie des Sciences (14 Décembre 1908).



Pour vos reins prenez de l'Urodonal.

Recommandé

par le

Professeur Lancereaux

Ancien Président de l'Académie de Médecine, dans son *Traité de la Goutte*.

L'OPINION MÉDICALE :

Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste ; du derme qu'il empêtre, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaissants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrétise tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux ; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur.

Dr BETTOUX,

de la Faculté de Médecine de Montpellier.

N. B. — On trouve l'Urodonal dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, franc 8 francs ; les 3 flacons (ouvre intégrale), franc 23 fr. 25. — Envoi sur le front. — Pas d'envoi contre remboursement.

# PAGÉOL

énergique antiseptique urinaire



Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

Suintements  
Cystites  
Prostatite  
Albuminurie  
Pyuries

Guérit vite et radicalement.  
Supprime les douleurs de la miction.  
Evite toute complication.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 décembre 1912.

L'OPINION MÉDICALE.

Il est un médicament dont l'action sur les microbes qui encombrent les voies urinaires menacées ne saurait être mise en doute, parce qu'elle est décisive, un médicament auquel le gonocoque lui-même ne résiste pas, c'est le Pagéol. Son action principale est due à un sel récemment découvert, le balifostan, qui est un bicamphocinnamate de santolol et de dioxobenzol, dont les propriétés thérapeutiques ont été bien étudiées, et qui réunit, en les complétant et en les amplifiant, toutes les qualités de ses composants sans en avoir les inconvénients.

D<sup>r</sup> MARY MERCIER, de la Faculté de Médecine de Paris, Ex-directeur de Laboratoire d'hygiène.

Etablissements CHATELAIN, 2, rue de Valenciennes, Paris. — La demi-boîte, franc 6 fr. 60. La grande boîte, franc 11 fr. Envoi sur le front.

Paris. — Imprimerie E. DESFOSSÉS, 13, quai Voltaire.

# GYRALDOSE

## HYGIÈNE de la FEMME

Communication à l'Académie de Médecine (14 oct. 1913).



La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans 2 litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne.

Exigez la nouvelle forme en comprimés, très rationnelle et très pratique.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La boîte franc 5.30 ; les 4 franc 20 fr. ; la grande boîte franc 7.20 ; les 3 franc 20 francs. Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris-10. — Toutes pharmacies.

## FANDORINE

Arrête les hémorragies.  
Supprime les vapeurs, migraines, indispositions. Evite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franc 11 francs. Le flacon d'essai, franc 5 fr. 30.

## SINUBÉRASE

Ferments lactiques hyperactifs et vivaces. Mauvaises digestions. Gaz. Entérites. Maladies de peau. Diarrhée des enfants. Auto-intoxication.

Le flacon, franc 7 fr. 20 ; les 3, franc 20 francs.

## FILUDINE

Pour le foie  
Excès de bile. Teint jaune. Paludisme. Coliques hépatiques. Cirrhoses. Diabète.

Prix : le flacon, franc 11 francs.

Imprimé sur papier surglacé des Papeteries BERGÈS — Lancey, Lyon, Paris.